

Ravageurs dans le verger en septembre

Автор(и): Растителна защита
Дата: 02.09.2023 Брой: 9/2023



En septembre, les températures moyennes quotidiennes diminuent et dans la seconde moitié du mois, des gelées précoces, des orages et des chutes de grêle peuvent survenir, causant des dégâts importants aux plantes et à la production fruitière. La période se caractérise par une transition progressive des conditions estivales aux conditions automnales-hivernales. L'appareil foliaire des arbres photosynthétise très activement, fournissant des assimilats pour la nutrition des fruits, la différenciation des bourgeons à fruits et l'accumulation de nutriments de réserve. Afin d'assurer une meilleure accumulation de nutriments, une tolérance plus facile aux basses températures hivernales et une fructification normale l'année suivante, il est nécessaire de récolter les fruits en temps opportun.

Le développement des maladies chez les cultures fruitières diminue pendant cette période, mais par temps pluvieux, des infections de tavelure du pommier peuvent survenir, même pendant la récolte des variétés d'automne et d'hiver. La densité des ravageurs diminue considérablement, car beaucoup sont entrés dans des stades inactifs – pupes et œufs –, mais les dernières chenilles écloses des dernières générations de carpocapses continuent de provoquer la verminose des fruits.



L'acarien rouge des arbres fruitiers

En septembre, l'activité nuisible de l'espèce se poursuit. Les larves, les nymphes et les adultes sucent la sève des feuilles, ce qui entraîne une diminution de la teneur en chlorophylle et affecte négativement la photosynthèse. En cas d'infestation sévère, les feuilles sèchent prématurément et tombent.

Lutte : Pour réduire le stock hivernant d'œufs d'acariens, un traitement doit être effectué au seuil de nuisibilité économique de 3 à 4 formes mobiles par feuille.

Produits phytosanitaires autorisés : m.a. hexythiazox 31,2 g/l + fenpyroximate 62,4 g/l – Nissorun Plus 120 ml/da ; m.a. acequinocyl 164 g/l – Kanemite SC 120–180 ml/da ; m.a. Beauveria bassiana, souche ATCC 74040 0,185 g/l – Naturalis – 100–150 ml/da ; m.a. huile de paraffine 800 g/l – Ovipron Top EC – 1000–2000 ml/da ; m.a. tebufenpyrad 200 g/kg – Shirudo – 25 g/da.



Le psylle du poirier

En septembre, le développement de la quatrième génération s'achève et celui de la cinquième génération commence. Les adultes et les larves sucent la sève et excrètent abondamment du miellat, ce qui entraîne la formation de fumagine. En cas d'infestation sévère, des arbres entiers meurent.

Lutte : Avant le mouvement massif vers les sites d'hivernage et pour réduire la population hivernante du psylle du poirier, un traitement doit être effectué au seuil de nuisibilité économique de 4 à 6 % de pousses avec des colonies d'adultes et de larves par arbre.

Produits phytosanitaires autorisés : m.a. tebufenpyrad – Shirudo 25 g/da ; m.a. spirotetramat – Movento 100 SC 0,12–0,15 % ; m.a. Beauveria bassiana, souche ATCC 74040 0,185 g/l – Naturalis – 100–150 ml/da ; m.a. deltaméthrine 100 g/l – Decis 100 EC – 100–150 ml/da.



L'anthonome du poirier

Un ravageur sérieux du poirier, qui développe une génération par an et hiberne sous forme d'œuf dans les bourgeons. Les larves éclosent au printemps, les adultes apparaissent en mai et entrent en diapause jusqu'à fin septembre. Lorsqu'ils réapparaissent plus tard, ils pondent leurs œufs dans les bourgeons, où ils restent pour hiverner.

Lutte : Les mesures de lutte sont dirigées contre les adultes avant la ponte, lors de la détection des premiers couples en copulation à l'automne.

Produits phytosanitaires autorisés : Il n'y a pas de produits officiellement enregistrés ; tous les insecticides de contact peuvent être utilisés aux concentrations appliquées contre d'autres ravageurs.

** L'article a été mis à jour le 15.09.2025.*